



İLÜM

À PARTIR DE 4 ANS

NYĀSH

DANSE
JEUNE PUBLIC

SOMMAIRE

- › SPECTACLE p. 7
- › ÉQUIPE p. 13
- › FICHE TECHNIQUE p. 23
- › PRESSE P. 27
- › PARTENAIRES p. 33
- › CONTACTS p. 35



DÈS 4 ANS

DURÉE : 50'

COUP DE COEUR DE LA PRESSE AUX RENCONTRES
THÉÂTRE ET DANSE JEUNE PUBLIC 2021

« Elle danse, il fait des lumieres
elle entre parfois dans ses lumieres parfois elle en sort
il éclaire parfois son corps parfois il éclaire rien
et parfois leurs corps essayent de faire de la lumiere
à deux
et parfois il essaye de danser un peu comme elle
oups parfois ça dérape
un jour leurs corps se touchent dans la lumiere
et elle, ça la fait danser, danser comme elle n'avait
jamais dansé avant
et lui ça lui fait illuminer, illuminer comme il n'avait ja-
mais illuminé avant »

Laurence Vielle, *La Roseraie*, répétition *Llum*, septembre
2019



SPÉCTÂCLE

> SYNOPSIS p. 8

> NOTE D'INTENTION p. 8

> SYNOPSIS

La lumière sculpte... la lumière révèle... la lumière éclate... la lumière me touche... la lumière touche... la lumière raconte... Entre fascination et peur, la lumière transporte un imaginaire, une poésie et emmène le spectateur à voyager entre le tout petit, le minuscule et le très grand. La lumière comme élément de jeu, d'interaction, de relation. Je peux l'escalader, ou même l'écraser ? Peut-être la manger ? Jouer avec tout ce que représente la lumière, c'est l'apprivoiser, elle et sa compagne, l'obscurité.

> NOTE D'INTENTION

LA LUMIÈRE COMME LIEN

«Au commencement, c'est en réalité de l'ombre que naît la lumière. On ne peut l'inventer sans elle. Plus elle est profonde, plus il est possible de raconter l'infini. [...] Si les mots naissent de la page blanche, la lumière, elle, a besoin de la page noire pour exister.»

Dominique Bruguière, Penser la lumière.

Ce projet naît de l'envie de mettre nos différents médiums au service d'un projet depuis la page blanche, ou plutôt la page noire. Ce qui se vit dans le processus de création ne se veut ni théorique ni technique. Mais est de l'ordre de l'intuition de l'écoute, de notre sensibilité et surtout de la rencontre.

Jusqu'aujourd'hui, la lumière, bien qu'essentielle, n'intervient que lors de la dernière étape de création dans les

productions de la compagnie. Dans Llum, la lumière est considérée à la fois comme matière, mais aussi comme objet. En passant du fonctionnel au poétique, il y a une volonté de montrer la mécanique, l'objet, le corps de l'objet qui lui-même transporte une poésie.

Dans ce projet, nous désirons rendre visible ce travail de l'ombre ou sortir de l'ombre le travail de lumières.

Son épaisseur, sa densité,
Puis-je disparaître en lumière?

Parce qu'immatérielle, la lumière ne peut se dire avant d'avoir rencontré physiquement les objets et les corps. Là est sa nature paradoxale, elle les fait vivre, mais n'existe pas sans eux. En la rendant palpable à l'air et jouante, la lumière se révèle comme matière.

Elle peut dessiner les contours et les formes comme les dissimuler complètement. On peut la traverser, transpercer ses espaces, comme de véritables étoffes. En s'y engouffrant, on la modifie, la triture, la sculpte, la creuse. Si la lumière évoque l'évanescence, le mouvement laisse apparaître ses épaisseurs, ses textures.

Lumière **continue, tranchée, découpée.**

Encadre, défini, choisi.

De l'autre côté, la lumière se manipule, se colore, se diffuse, se déplace. La lumière est le moyen le plus direct de choisir ce que l'on montre ou ce que l'on cache. En manipulant la lumière sur scène, nous révélons cette mécanique, son processus.

Du geste habituel, souvent inconnu, de déplacer un projecteur, ouvrir les couteaux, brancher la prise, en leur offrant un espace-temps c'est en révéler leur poétique, la pensée qui dirige la lumière, éclaire la scène. Dévoiler ce travail, c'est en faire un partenaire de composition pour le corps éclairé.

Dans des moments de frottements, des moments complices, corps et lumière se rencontrent, font naître un point de vue, une émotion. Ce duo se donne un rythme, une énergie qui s'influence mutuellement: **le mouvement tantôt se laisse guider par la lumière; la lumière tantôt décide de suivre le corps.** Partenaires de jeux, une narration se dessine.

Dès le début, nous avons fait le choix de nous adresser à des enfants à partir de 4 ans. Le plus petit voyage entre fascination et peur face au potentiel imaginaire de la lumière: elle éveille, c'est un début; elle disparaît, c'est une fin.

Le plus petit, dans sa relation au monde, s'exprime en premier lieu par son rapport sensoriel. Avec la lumière, c'est l'éveiller à des **vibrations**, des **sensations** qui rejoignent son **expérience** de tous les jours. Cette lumière devient un guide qui accompagne l'enfant dans des situations, des paysages, des images, un imaginaire qui se développe sur scène. Le mouvement, la musique, parfois les mots, soutiennent le développement de l'imaginaire.

Ne voit-on pas mieux ce qu'on essaye de nous cacher? Est-ce que je ne vois que le visible? Peut-on apprivoiser l'obscurité? Est-ce qu'on a forcément besoin de voir et de voir tout le temps?

La lumière comme lien, la lumière pour aller à la rencontre des êtres.

Que la force de notre imaginaire, de ces histoires qui se

créent dans l'instant, puissent rencontrer celui de chaque spectateur.





ÉQUIPÉ

> DISTRIBUTION p. 15

> BIOGRAPHIES p. 16

CRÉÉ ET INTERPRÉTÉ PAR

Caroline Cornélis et Frédéric Vannes

COLLABORATION ARTISTIQUE

Marielle Morales

CRÉATION SONORE

Claire Goldfarb

PIANO

Jean Jadin

TEXTES ET VOIX

Laurence Vielle

CRÉATION LUMIÈRES

Frédéric Vannes

REGARD SCÉNOGRAPHIQUE

Anne Mortiaux

COSTUMES

Aline Breucker

DIFFUSION

Ad Lib - Anna Giolo

Une production de la compagnie Nyash. En coproduction avec Charleroi Danse. Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Service de la danse), Les Chiroux – (Centre culturel de Liège), le Théâtre de Liège, La Roseraie, La montagne magique, ékla (Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse), Mars (Mons arts de la scène), le Centre Culturel Braine l'Alleud, Les Abattoirs de Bomel (Centre culturel de Namur) et La Guimbarde.



CAROLINE CORNELIS, DIRECTRICE ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHE

Après un parcours d'interprète auprès de Frédéric Flamand, Paulo Ribeiro, Michèle Noiret, c'est avec la compagnie IOTA en 1998 que Caroline découvre la création jeune public. Depuis, elle n'a cessé de s'intéresser à rendre plus curieux et réceptif le jeune spectateur au langage de la danse contemporaine. Elle fonde en 2006 l'asbl Nyash et crée « La petite dame » et « Tout ce qui nous sépare ».

Depuis 2010, c'est avec la complicité de Miko Shimura qu'elle creuse et affine sa recherche vers les plus jeunes. Ensemble, elles créent « Kami » et « Terre Ô » (Prix du Ministre de l'Enfance à Huy 2013). Actuellement en tournée en Belgique et à l'international, « Stoel » marque en 2015 une première collaboration avec Claire Goldfarb et Arne Van Dongen pour la création de la musique (Prix de la Ministre de l'Enfance et Coup de Coeur de la presse). C'est dans la continuité de cette dernière pièce que Caroline crée « 10:10 ». Il s'agit d'explorer les rapports poétiques que peuvent mettre en jeu un objet du quotidien (des chaises dans « Stoel ») ou un espace (la cour de récréation dans « 10:10 »).

Caroline participe aussi en tant qu'artiste à développer des projets de « Danse à l'école » et donne des formations aux enseignants et futurs enseignants.

FRÉDÉRIC VANNES, CRÉATEUR LUMIÈRES

Après des études de Cinéma réalisées à l'INSAS, Frédéric Vannes est régisseur éclairagiste sur une quarantaine de spectacles tant en théâtre, danse, cirque, ou concerts durant ces 20 dernières années. Il a eu la chance de participer à des projets dépassants par son contenu et son investissement, le cadre de la scène, marqués par une profonde humanité : « Rwanda 94 » du GROUPOV sur le génocide, « Complicité » avec l'Espace Catastrophe impliquant des personnes handicapées mentales. Il rejoint la compagnie Nyash en 2011 en tant que directeur technique et créateur lumières. Dans ce cadre aussi, son travail se revêt d'une utilité essentielle : l'éveil des jeunes regards.

LAURENCE VIELLE, TEXTE

Laurence Vielle est une poétesse et comédienne belge. Après des études universitaires et artistiques (philologie romane, grande distinction, UCL 1989, prix supérieur d'art dramatique et de déclamation, conservatoire Royal de Bruxelles, 1989-1993), elle écrit-dit; pour elle, la poésie est affaire d'oralité. Une poésie en action. Elle glane les mots des autres et les siens. Ce sont ses tambours, elle tente d'y accorder son coeur.

Elle a reçu dernièrement le grand prix de l'académie Charles Cros dans la catégorie « livre-disque » pour « Ouf » paru

aux éditions Maelström en 2015, le prix de consécration littéraire de la Scam Belgique en 2016, le prix des Découvreurs, en 2017, le prix de la critique en 2018 pour la meilleur autrice, texte du spectacle « burning ».

Elle écrit pour la scène, pour la radio, toujours pour l'oreille.

Tour à tour comédienne, écrivaine, diseuse, elle crée des spectacles et des performances, à partir de paroles écrites et recueillies lors de résidences d'écriture dans des endroits, pour la plupart citadins.

Quelques rencontres essentielles à son chemin : Monique Dorsel, Pietro Pizzuti, Ernst Moerman, Théodore Monod, David Giannoni, Valère Novarina, Anatolii Vassiliev, la compagnie Carcara, Claude Guerre, Christian Germain, Laurent Fréchuret, ...et les musiciens qui cheminent avec elle, Vincent Granger, Catherine Graindorge, Bertrand Binet...

Elle a été poétesse nationale (www.poetenational.be) en 2016-2017, une tentative poétique de déridier en Belgique les frontières linguistiques et rendre compte, par la poésie, de l'actualité de notre pays.

Dernièrement, en 2017, elle a publié « Ancêtres », en partenariat avec Europalia Indonésie, et en 2018, le livre-cd « Domo de poezia », tous deux aux éditions Maelström.

Elle a été l'artiste en résidence à l'UCL en 2019-2020.

Depuis mars 2020, elle propose des moments de poésie sur Musiq3 "laurence Vielle lit la poésie"

Elle prépare actuellement un spectacle en France "Le monde est rond" de Gertrude Stein

CLAIRE GOLDFARB, CRÉATRICE SONORE

Violoncelliste et chanteuse plusieurs fois récompensée par différents prix, Claire Goldfarb crée à de nombreuses reprises des spectacles, albums, bandes son pour le théâtre et le cinéma. Elle nourrit sa recherche artistique par le mouvement et la danse. Dans « Little drops », créé avec sa compagnie Murmures et chocolats, elle s'adresse aux tout petits à travers une œuvre scénique et musicale. Elle travaille en collaboration avec Nyash depuis plusieurs années («Stoel», «10:10», et «Little drops» en création pour «Territoires sonores»).

ANNE MORTIAUX, SCÉNOGRAPHE

Plasticienne et scénographe, Anne Mortiaux nourrit sa pratique par l'exploration des lieux/espaces/matières/histoires. Elle cherche ainsi à lier le vécu à la matière et inversement. Son intérêt pour l'enfance l'amène à travailler dans les écoles et pour le théâtre jeune public. La terre, l'argile et l'eau sont « ses » matières de prédilection.

MARIELLE MORALES, ASSISTANTE ET OEIL EXTÉRIEUR

La chorégraphe de la Cie Mala Hierba, Marielle Morales est basée à Bruxelles depuis 2003. Elle crée des pièces qui mêlent la théâtralité, le mouvement et la plasticité.

Formée et diplômée du Conservatoire en danse contemporaine à Bordeaux, elle obtient également un Master en littérature médiévale. Puis, elle se forme à diverses techniques : contact-improvisation, mouvement authentique, méthode Feldenkrais, BMC, ... Elle est interprète en Espagne et Belgique depuis 1997 et collabore fréquemment comme assistante avec d'autres compagnies : Pierre Droulers, Michèle Noiret, Nyash, etc.

ANNA GIOLO, CHARGÉE DE DIFFUSION

Fondatrice d'Ad Lib, elle accompagne depuis 2008 une sélection d'artistes belges dans le développement de leurs productions et la diffusion nationale et internationale de leurs créations.

En partenariat avec le BAMP et le 140, elle assure depuis 2016 la co-programmation des Journées professionnelles Look IN'OUT à Bruxelles et le coaching des artistes sélectionnés dans ce cadre. Au sein d'AD LIB, elle coordonne les Résidence internationale et pluridisciplinaires au LIBITUM qui ont lieu chaque année en France, dans le Vaucluse.

Anna Giolo a aussi été membre du Conseil d'Aide aux Projets Théâtraux (CAPT) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, chargée du développement de pôles d'accompagnement d'artistes pour différentes structures à Bruxelles, régisseuse, administratrice de compagnies et assistante à la mise en scène pour différents projets.



FICHÉ TECHNIQUE

L'ÉQUIPE

> L'équipe du spectacle se compose de 3 personnes

DURÉE DU SPECTACLE

> 50 minutes sans entracte

PLATEAU

> 10 m de large
7 m de profondeur (hors public)
4 m de hauteur

ÉCLAIRAGES

> 24 circuits 2 KW (hors éclairage public)

Nous demandons :

- > 2 découpes 1 KW moyennes avec couteaux, type 614 sx juliat
- > 4 découpes 1 KW courtes avec couteaux, 613 sx juliat
- > 8 PC 1KW avec volets
- > 15 PAR 64 solo (cp62)
- > 4 horiziodes asymétriques (ACP)

SON

Nous demandons :

- > 2 enceintes au lointain
- > 2 enceintes à la face c

PLANNING

- > Montage : 6 heures
- > Démontage : 1 heure

CONTACT TECHNIQUE

Frédéric Vannes

+32 (0) 477 200 356
fred.vannes@nyash.be

CONTACT DIFFUSION

AD LIB
Anna Giolo
+32 477 49 89 19
contact@adlibdiffusion.be
www.adlibdiffusion.be



PRÊSSÈ

> Le SOIR, Catherine Makereel, 18 août 2021

Premier coup de foudre aux Rencontres de théâtre jeune public de Huy avec « Llum ». La compagnie Nyash nous éclabousse littéralement de lumière.

La lumière devient marionnette.

Sans conteste, la palme de la matière la plus inédite à manipuler revient à la Cie Nyash. Dans *Llum* (dès 4 ans), la chorégraphe Caroline Cornélis jette son dévolu sur... la lumière. Cet élément à la fois intangible et omniprésent devient la marionnette la plus fascinante qui soit. Osmose parfaite entre la danse, la musique et le texte, *Llum* résout par ailleurs l'un des plus vieux paradoxes de la scène, celui qui veut que l'éclairagiste d'une pièce reste traditionnellement dans l'ombre. Ici, non seulement l'homme qui jette toute la lumière sur la pièce trouve enfin sa juste place sur les planches, à la vue de tous, mais il donne corps, autant que sa compagne chorégraphe, aux mille éclats de ce petit miracle de spectacle.

Avec ses projecteurs de toutes les tailles, Frédéric Vannes sculpte avec magie les divagations lumineuses de la danse. Qu'elle soit rectangle sur le sol, où promener ses doigts, qu'elle se diffracte sur une boule à facettes ou une robe en sequins pour éclabousser nos visages de spectateurs, qu'elle joue sur des toiles, faisant surgir de ludiques théâtres d'ombres, la lumière tient le rôle-titre, provoquant d'étonnantes métamorphoses.

Danser avec un abat-jour sur la tête, jouer au basket-ball avec un petit astre bondissant, surgir de nuages mystérieux découpés par des fumigènes savamment éclairés : Caroline Cornélis nous fait l'effet d'un feu follet virevoltant dans des éclairs visuels.

Et puis il y a la musique de Claire Goldfarb et la poésie de Laurence Vielle, qui viennent aussi darder leurs rayons. « Ecoute, ça brille ! », susurre la voix espiègle de la poétesse.

Du soleil dans les cheveux, des étoiles dans les yeux, de la nuit dans les coeurs aussi parfois : *Llum* titille tous les sens et agit sur le public comme la vue d'un tournesol vous réchauffe la peau. Une douche de clarté qui adoucit soudain un été qui en manque cruellement.

> La Libre Belgique, Laurence Bertels, 19 août 2021

«Llum», une histoire dansée et chuchotée à l'oreille des petits.

De la poésie à l'absurde, premiers coups de coeur aux Rencontres de Huy.

Il est des matins comme ça où *Llum*, presque comme la lumière en latin, se lève sans prévenir, traverse les brumes matinales, éclaire les âmes et soulève l'enthousiasme des spectateurs qui entament leur troisième journée de Rencontres théâtre jeune public par un coup de coeur.

Portée par les mots, la voix, la poésie de Laurence Vielle, éclairée par son compagnon de vie et de scène, Frédéric Vannes, la chorégraphe et danseuse Caroline Cornélis traverse l'ombre pour célébrer la lumière en toutes langues.

En noir et blanc, en élégance, en souplesse et dignité, elle s'inscrit dans le faisceau lumineux pour conter la rencontre du soleil et de la nuit, la naissance du désir, la création de la terre, le banquet qu'elle nous sert et ce respect qu'on lui

doit. Elle nous danse sa fascination pour la lumière, celle qui sculpte, révèle, touche...

Celle qui, matière ou objet, virevolte, glisse, disparaît, dessine ou dissimule les contours des formes.

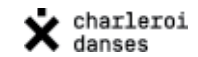
D'un pas léger mais ancré, d'un geste souple et précis, la danseuse explore ces fragments sans qui la vie ne serait pas, partage sa douceur avec celle de la poétesse, avec celle surtout des enfants dès 4 ou 5 ans à l'oreille desquels la compagnie Nyash, au parcours remarquable et remarqué, chuchote une histoire dansée. Et rappelle combien cet art fait sens à l'heure de l'enfance.



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie - Bruxelles
International.be



charleroi
danses



Chiroux
Centre Culture
LIÈGE



THÉÂTRE
DE LIÈGE



La Roseraie



MONTAGNE
THÉÂTRE
MAGIQUE



ékja
ART POUR TO



| mars >



LE
THÉÂTRE
DE
NAMUR



CENTRE CULTUREL
BRAINÉ L'ALLEUD



Gimbarde
Théâtre
Jeune
Public

Ad•Lib

CONTACTS

> DIFFUSION

AD LIB

Anna Giolo

+32 477 49 89 19

contact@adlibdiffusion.be

www.adlibdiffusion.be

> COMPAGNIE

Caroline Cornélis

Direction artistique

+32 472 29 30 49

caro.cornelis@nyash.be

Corentin Stevens

Administration/production

+32 489 68 09 61

info@nyash.be

www.nyash.be

NYASH

DANSE
JEUNE PUBLIC

COPYRIGHT JANVIER 2021